

Evolution des effectifs des Tétras lyres (*Tetrao tetrix*) dans les Hautes-Fagnes de Belgique

Résultats des recensements de coqs effectués en 1998

par

J.C. RUWET, O. CHARLET, J.M. GROULARD, S. HOUBART, C. KEULEN,
M. LONEUX et P. PONCIN

Ce bilan 1998 prend place à la suite des recensements annuels effectués depuis 1966 et dont le détail a été publié dans les *Cahiers d'Ethologie*, 17 (2-3-4) : 239-268, 1997 (1998) (*) ;

Fagnes du Nord-Est (5 : + 1)

La situation est fort semblable à celle de 1997. Dans la fagne de *Kutenhart*, 1 coq est territorial dès le mois de mars ; l'activité de ce solitaire prend de l'ampleur et atteint son paroxysme dans la seconde quinzaine d'avril. Dans la fagne de *Steinley*, 1 coq territorial, présent occasionnellement lui aussi depuis mars, anime le coupe-feu du *Hahnestreck* en fin avril. Dans l'un et l'autre cas, l'animation accrue est déterminée par la présence de poules. Aucun indice de présence n'est relevé par contre à l'*Allgemeines Venn*. Dans le *Brackvenn*, les observations répétées établissent la présence régulière d'1 coq territorial sur la tourbière du *Misten*, et d'1 autre sujet, instable, *Im Platten Venn*. Le 21 avril, H. Scholl, garde auxiliaire, observe le coq adulte du *Misten* accompagné de 2 jeunes mâles ; les trois oiseaux se déplacent à la suite de deux poules puis se posent auprès d'elles au pied de la tourbière pour parader ; ces trois mâles sont revus à ce même endroit le 26, mais en l'absence de femelles (com. orale et écrite à J.M. Groulard). Il est intéressant de noter que 3 coqs ont été revus en ces lieux le 30 décembre 1998. Pour la première fois depuis

(*) Laboratoire d'Éthologie - Aquarium - Musée de Zoologie, Institut Ed. Van Beneden,
22 quai Van Beneden, B 4020, Liège, Belgique.

Email : JC.Ruwet@ulg.ac.be

Michèle.Loneux@ulg.ac.be

Recensement des tétras lyres — 1994 à 1998

	1994	1995	1996	1997	1998
Fagnes de l'Est					
Hahnstreck - Steinley	2	1	1	1	1
Kutenhart	1 + 1	1 + 1	1	1	1
Allgemeines Venn	1	—	—	—	—
Misten / Brackvenn	1 + 1	2 + 1	1 + 1	1 + 1	1 + 2
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	7	6	4	4	5
Fagnes de la Baraque Michel					
Deux-Séries, CF/Noir Flohay	1 + 1	1 + 1	1 + 1	1 + 2	1 + 2
Allée du Grand Fossé	1	—	—	—	—
Durèt	4 + 3	3 + 2	3 + 1	3 + 2	3 et 1
Brochepierre (rupture pente)	2	1	3	3	2
Les Potaies	8 + 2	4 + 4	5 + 1	4	2 + 1
Grande Fange					
Defourmy (prés Grand Vivier)	3 + 1	—	—	—	
Vervloessen (prés de la Sawe)	1 + 1	—	—	—	
Fagne / Trôs Brôlîs	—	2	2	1	1
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	28	18	17	16	13
Fagne wallonne					
Grande Tourbière	1	4	1 + 1	1 + 2	1 + 2
Oneux	4 + 1	1 + 2	1	1	
Drêlô	1	1 + 2	1	2	
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	7	10	4	6	3
Fagnes satellites					
Clefaye	2	1	1	1 + 1	2
Setay	2	1	—	1	—
Neûr Lowé	1	—	—	—	—
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	5	2	1	3	2
	<hr/>				
	47	36	26	29	23
	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>

longtemps, le bilan de cette zone est encourageant : non seulement, des poules sont régulièrement observées, mais aussi, aux côtés de **3 coqs adultes territoriaux**, il y a ces **2 plus jeunes sujets** déjà associés aux parades.

Fagnes de la Baraque Michel (13 : - 3)

Malgré un nouveau fléchissement, l'activité des coqs est importante dans la fagne des **Deux-Séries** pendant la seconde quinzaine d'avril. **1** coq très démonstratif occupe l'amphithéâtre des sources de la *Soor*, paradant le plus souvent sur le coupe-feu des *Deux-Séries* ; il se déplace d'un bout à l'autre du secteur, à la suite des poules, et revient tôt ou tard vers le *Geitzbusch* et le *Noir Flohay* où celles-ci s'arrêtent volontiers ; il est régulièrement accompagné, depuis que les poules sont de la partie, par **1** ou **2** jeunes coqs instables, dont l'un va et vient entre le secteur de la *Soor* et le *Durèt* ; ces deux jeunes, d'ailleurs, sont vus à plusieurs reprises se déplaçant sur l'ensemble du secteur *Deux-Séries - Brochepierre*. L'arène du *Durèt* proprement dit est tenue par **2** coqs territoriaux stables qui s'affrontent fréquemment, bien en vue, sur la légère crête du terrain ; **1** troisième coq adulte, très territorial aussi, se tient dans une plaque embruyérée, un peu à l'écart entre *Fossé Bouvy* et *Bouquet Bastin* ; moins fixé au sol du fait de l'absence d'une frontière directe avec un voisin, ce coq n'hésite pas à quitter son emplacement, avant d'y revenir bien vite, pour accompagner sur quelques centaines de mètres une poule passant en vol sans s'arrêter. L'épaulement de *Brochepierre*, fort fréquenté par les poules qui s'y croisent et s'y arrêtent, est occupé par **1** coq adulte territorial au pied de la pente, et par **2** autres en son sommet, territoriaux eux aussi ; **1** jeune sujet, distinct des deux jeunes notés en fagne des *Deux-Séries*, y est occasionnellement observé, faisant un va-et-vient vers l'arène des *Potales* qui est tenue quant à elle par **2** coqs territoriaux. Ce scénario s'est reproduit lors des différentes prospections, à quelques variantes près. Pour être complets, notons un passage rapide le 23.04 au large de *Brochepierre*, dans les *Deux-Séries*, de deux sujets se dirigeant vers la Helle ; cette observation est trop furtive pour être retenue.

On peut donc tenir pour assuré que les fagnes de la *Baraque Michel* abritaient en 1998 au moment des parades un total de **13 coqs**, **9 coqs territoriaux** et **3 jeunes mâles**, tandis que le statut — jeune ou vieux — d'**1** coq supplémentaire roucoulant dans la Grande Fange entre les *Plènesses* et les *Trôs Brôlîs*, n'est pas clair.

Fagne wallonne (3 : - 3)

Le vieux coq territorial qui avait tenu l'arène du *Gronoux* a disparu ; une plumée découverte en septembre 1997 au pied d'un épicéa au flanc sud du *Gronoux* était peut-être tout ce qu'il en restait. Ce site, comme le *Drêlô*, joue encore un rôle occasionnel en raison, notamment, de l'attraction que l'un et l'autre exercent sur les poules ; en cette période de faible densité, des jeunes

coqs se déplaçant à la suite de celles-ci s'installent temporairement là sur l'aire fauchée, ici sur le sentier empierré, mais pour qu'une arène se reconstitue, il faut que plusieurs sujets se fixent simultanément à la faveur du marquage de leurs frontières. Ces 2 coqs fort instables n'apportent pas encore la réponse à ce voeu. Sur la *Grande Tourbière*, 1 coq adulte est franchement territorial mais, sans voisin immédiat, il couvre un terrain considérable, s'aventurant jusqu'à la cicatrice de la tranche d'extraction de la tourbe. Ce coq territorial, entouré des deux jeunes instables, se tient le 22 avril au petit matin tout à la pointe de la tourbière, non loin de la Rur, à proximité de quelques jeunes bouleaux et du fossé d'extraction, roucoulant en direction de 10 poules faisant halte dans le secteur, et dont la présence discrète n'est révélée que par le passage d'un brocard qui les fait lever. La nature de ce site particulier explique la présence des poules, et celles-ci déterminent le rassemblement occasionnel des coqs, en un lieu malheureusement impropre à un groupement durable, l'emplacement idéal restant le bombement du coeur de la tourbière. Il reste que ce score est indigne de la *Fagne Wallonne*.

Dans la fagne satellite de *Clefaye (statu quo)*, 2 coqs sont territoriaux ; l'un occupe le sommet de la tourbière active, l'autre, plus jeune et plus instable, se tient dans la partie nord de cette fagne, près de la zone récemment déboisée. En plus de cette présence régulière, 2 coqs supplémentaires y ont été observés fugitivement. Il est démontré, depuis quelques années, que l'ouverture du paysage à *Clefaye* et dans la communication de celle-ci avec la *Fagne Wallonne* a été bénéfique aux tétras. Ce constat indique la voie à suivre. Dans les *Fagnes de Malmédy (0 : - 1)*, aucun oiseau n'est noté en période de parade, ni au *Neur Lowè* ni au *Setay*. Il sera intéressant de suivre l'effet des travaux forestiers de gestion de ces fagnes sur le retour éventuel des tétras.

Pour l'ensemble des fagnes situées de part et d'autre de Botrange (*Fagne Wallonne, Clefaye, Fagnes de Malmédy*), les effectifs s'établissent donc à **3 coqs territoriaux et 2 jeunes attirés dans leur orbite.**

En conclusion, 1998 accuse un nouveau tassement, prévisible en raison des conditions climatiques de l'été 1997. Le bilan s'établit à **23 coqs (- 6)**, parmi lesquels il est permis de distinguer **15 adultes et 7 jeunes** nés l'année précédente. Il faut y ajouter le sujet d'âge indéterminé des *Trôs Brôlîs*. Il ne nous paraît par contre pas justifié de prendre en compte ces 2 coqs supplémentaires vus exceptionnellement dans les *Deux-Séries*, comme à *Clefaye (cf. supra, et sont-ce les mêmes ?)* ; leur présence fut trop furtive pour qu'on puisse leur attribuer un statut et les assigner à un site. Mieux vaut s'en tenir à une estimation sûre. Malgré la nouvelle érosion de l'effectif global, la présence d'un nombre appréciable de poules rendant visite aux coqs territoriaux et le renouvellement partiel des générations de coqs sont des faits encourageants. Il reste que l'été 1998 n'a pas davantage été favorable au succès des nichées. Par contre, l'hiver neigeux devrait être bénéfique. On appréciera lors du recensement de 1999.